

Rapport 2024

JOSEFA

« Suite »



Sommaire

| | |
|-----------------------------|----------|
| JOSEFA | 1 |
| I. Fondation JOSEFA | 1 |
| II. Maison JOSEFA | 2 |
| III. Moulin JOSEFA | 3 |
| JOSEFA : 2025. Suite | 3 |

JOSEFA

La Fondation JOSEFA poursuit sa route tout en étant attachée à vivre pleinement ses migrations afin de nourrir la robustesse de sa proposition.

Ainsi, 2024 aura été une année de questionnements quant à la place et au poids de la vision JOSEFA dans notre monde qui continue toujours et encore à préserver voire à renforcer une vision problématique du phénomène migratoire et à nourrir une discrimination grandissante entre les dits « migrants » et les dits « non-migrants ».

Du coup, force est de constater que JOSEFA et sa vision « Tous migrant(s) » sont sans doute trop avant-gardistes pour notre monde ultra-conservateur qui n'entend aucunement remettre en question et encore moins en cause son analyse binaire de ladite « migration ». Etonnant et inquiétant pour notre présent et pour notre avenir !



I. Fondation JOSEFA



La Fondation JOSEFA a la modeste prétention de penser qu'il est légitime et juste de questionner notre monde qui se veut toujours plus performant, toujours plus rentable ou pragmatique, où les uns auraient les bonnes réponses pour les autres (en quelque sorte, une hétéronomie choisie), entre autres, en matière de phénomène migratoire ou bien d'habitat.

C'est ainsi que, tant la Maison JOSEFA à Bruxelles que le Moulin JOSEFA en Wallonie, ont voulu, encore, en 2024, être sources de questionnements.

La Maison JOSEFA offre des espaces de résidences pour nous tous migrant(s) « humains » ; le Moulin JOSEFA, quant à lui, s'ouvre davantage à nous tous migrant(s) « vivants » avec ses quatre accents : habitats migrant, biodiversités, arts et spiritualités.

Certes, le challenge perdure face aux résistances politiques, sociales et médiatiques qui veulent enfermer la « question migratoire » dans un schéma paternaliste d'aide à une population dite vulnérable ou qui veulent limiter la notion d'habitat à une fonction performative de « logement ».

Non, tant « tous migrant(s) » ou « ensemble, migrant » que « habitat migrant » ne sont pas des adaptations sémantiques pour problématiser les migrations, mais bien une vision politique d'un tout autre possible inscrit dans les pas de nos migrations vues comme possibles conversions, singulières ou particulières voire, qui sait, un jour, devenues universelles à la mesure et en respect de chaque unicité. Vaste défi pour JOSEFA et pour le monde.

Ce en quoi, la Fondation JOSEFA se doit, cette année encore, de remercier ses contributeurs, aussi modestes soient-ils, qui lui ont fait confiance et qui semblent considérer que le message JOSEFA a sa raison d'être ; merci aussi aux bénévoles et, tout particulièrement à Helder qui contribue au bien-vivre de la Maison JOSEFA et aux acteurs qui accompagnent JOSEFA ; en premier lieu, BCP Finance qui assure la comptabilité de la Fondation, mais également Woluweb qui gère efficacement le [site web JOSEFA](#), et éditions Bluebook qui pilote, au mieux, l'[Academia JOSEFA](#).

A cet endroit, il est essentiel de saluer le travail remarquable de l'équipe de l'Academia JOSEFA et de son Comité de rédaction. La dernière Revue thématique avait pour titre « [Etre-en-commun](#) » et présentait quatre textes de quatre auteurs : Pierre Sohie, Gael Giraud, David Russon et Natasha Pavloski.

Bien sûr, nous devons également saluer la relation privilégiée avec le Carmel Saint Joseph à Bruxelles, représentée par l'équipe de l'AIS Comme chez toi qui assure le suivi administratif des résidents de la Maison JOSEFA.

Dès son lancement, en 2012, la Fondation JOSEFA a voulu mettre en avant le triptyque « « éthique », « esthétique », « économique ». Aujourd'hui encore, et c'est assurément le cas en 2024, tant à l'intérieur de la Maison JOSEFA avec les co-résidents, qu'à l'extérieur, dans les rencontres ou en matière de communication, il a s'agit de relever un défi énorme, porté entre autres par Helder, à savoir de veiller à un juste design dont la finalité première demeure de provoquer le questionnement, le sens : « Moi, migrant ?! ».



II. Maison JOSEFA



Précisément, à la Maison JOSEFA, avec les co-résidents ou lors de visites de « migrant(s) extérieurs », les gestes du quotidien comme les événements se veulent, autant que possible, sources révélatrices de notre être-migrant, au fondement même de nos « existances ».

Ainsi, les repas mensuels offrent aux co-résidents de la Maison JOSEFA, à celles et ceux qui le souhaitent de se retrouver, avec l'un ou l'autre invité/e, de partager un temps propice, parfois agrémenté d'une soirée contes, ou d'une présence musicale, parfois, tout simplement, fait de mots, de regards.

En matière musicale, en mars 2024, la Maison JOSEFA a ainsi accueilli le concert de Shak Shakito ; cet événement a permis à un large public de (re)découvrir la Maison JOSEFA et à une grande partie des résidents, en particulier Jean-Hugues, de pleinement prendre part à l'organisation du moment.

De même, 2024 nous a offert quelques ateliers, entre autres, yoga ou shiatsu dont celui organisé, en novembre, par Bart d'OKI-Shiatsu.

La Maison JOSEFA a également bénéficié de la présence régulière de Katerina et de son expertise (design, architecture, urbanisme) jusqu'à sa proposition de l'atelier d'octobre : « comment vivons-nous l'expérience de la Maison JOSEFA ? ».

Ces différents moments offrent aux résidents de dire leur présence migrante au sein de la Maison JOSEFA et leur perception de la vision JOSEFA « Tous Migrant(s) ». A cet endroit, il est bon de rappeler que nombre de résidents ont, depuis 2015, écrit leur expérience Josefa. En fin d'année 2024, Dilara, résidente de la Maison JOSEFA avec sa famille, nous a proposé son remarquable témoignage. Merci à tous.

Pour autant, nous pouvons souhaiter qu'en 2025, la Maison JOSEFA connaisse encore davantage d'activités (expositions, concerts, conférences) et retrouve un calendrier proche des années précédentes à la période COVID.

Ainsi, la Maison JOSEFA aura connu et vécu de migrations en migrations sa dixième année. Bon anniversaire.



III. Moulin JOSEFA



En 2024, au Moulin JOSEFA, le vent et l'eau ont continué d'alimenter la vie. Une nouvelle associée (Sofie), de nouveaux résidents (Sara, Anne-Sophie, Benoit, Gaël, Gaetan, Nuno, Philippe), des départs (Ilse, Anais, Michard et Marie-Christine). Sans oublier l'arrivée des moutons.

Bref, la vie continue. Et les activités se déploient avec le bel engagement et l'accompagnement d'Alain, associé-résident, et assurément l'engagement de l'ensemble des co-résidents. Le potager qui a pris des couleurs et des aises, malgré la résistance forcenée des chenilles et des orties. La plantation de nouveaux fruitiers. De nombreux ateliers en commun afin de prendre soin des espaces verts et des arbres.

Un atelier coupe de bois en octobre.

Auparavant, en juillet, un déjeuner sur l'herbe avec les résidents de la Maison JOSEFA de Bruxelles.

Et en mai, une journée « Portes ouvertes » avec Nature & Progrès.

Sans oublier, les réunions entre résidents, entre associés, les repas ou autres convivialités.

Du coup, le Moulin JOSEFA s'est embelli de nouveaux visages migrant avec une attention écologique renforcée, entre autres, eu égard aux autres migrant(s) vivants.

Aussi, il est possible de saluer le fait que les premiers pas du Moulin JOSEFA, qui a à peine trois ans, sont déjà féconds de réalités pour le présent et de promesses pour l'avenir.

D'ailleurs, notre regard est tourné aux possibilités d'extension afin de déployer davantage nos quatre piliers : habitats, arts, biodiversités et spiritualités.

Espérons que 2025, nous accordera de poursuivre nos chemins engagés et de réaliser nos folies utopiques.

SUITE. 2025

En guise de conclusion.

Et d'invitation à nous tous.

Bon an, mal an, JOSEFA entre dans sa quinzième année. Il ne s'agit pas ici de faire un bilan de ces années mais bien de se souvenir que JOSEFA vit dans les balbutiements voire les douleurs de son adolescence. Alors, si encore souvent, pour ne pas dire presque tout le temps, des incompréhensions ou des refus surgissent lorsque la vision JOSEFA est énoncée, rien de bien anormal.



Le discours « tous migrant(s) », la proposition « habitat migrant » sont très souvent, trop souvent, perçus comme de simples spéculations intellectuelles même si seraient facilement opposables à ces résistances ou à ces réserves, l'existence réelle, tangible de la Maison JOSEFA ou du Moulin JOSEFA et la réalité des centaines de vies humaines qui ont franchi le seuil de ces deux « lieux ».

Comme le dit un proverbe africain, il ne faut pas tirer sur l'herbe (au risque de la rompre). Viendra, espérons-le, un moment où la transition, la bifurcation, écologique ou autre, prendra la pleine mesure que nos vies ne sont que migrations et donc possibles conversions et, en cela, que, nous tous, être-vivants, nous le sommes car, nous tous, sommes être-migrant(s).

Evidemment, le Moulin JOSEFA avec sa proposition d'habitat migrant rend encore un peu plus audacieuse, voir utopique, la tâche de la mission JOSEFA. Mais, notre motivation ne s'appuie pas sur le pouvoir des armes mais sur la volonté d'un réel changement de soi, par et pour les autres (« cf. Frank Buchman : « change toi d'abord avant de vouloir changer le monde »). Et nous sommes pleinement conscients que, l'année 2025 (meilleurs vœux à nous tous), voire le siècle, voire l'éternité ne seront sans doute pas de trop pour goûter véritablement au sens profond et ultime de nos migrations.

2025. Ensemble, migrant.



Academia JOSEFA : A blog about our migration

contact@josefa-foundation.org

www.facebook.com/JosefaFoundation - twitter.com/Josefa_found

contact@josefa-foundation.org | www.josefa-foundation.org | www.academia-foundation.org

Fondation d'Utilité Publique

Coordonnées bancaires - Code BIC : GEBABEBB - IBAN : BE93 0016 7691 3667

E.R. : Fondation JOSEFA– Crédit photos : Fondation JOSEFA